



**HAL**  
open science

## Bahreïn : les tablettes de la Mer Amère

Pierre Lombard

► **To cite this version:**

Pierre Lombard. Bahreïn : les tablettes de la Mer Amère. La Science au Présent 1997, 1996, pp.16-17.  
halshs-01865141

**HAL Id: halshs-01865141**

**<https://shs.hal.science/halshs-01865141>**

Submitted on 30 Aug 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## ARCHÉOLOGIE

### **Bahreïn: les tablettes de la Mer Amère**

Pierre Lombard

Le concept unificateur « d'archéologie du Golfe », commode à la fin des années soixante-dix pour évoquer ce nouveau terrain de recherche du Moyen-Orient, a bel et bien vécu. Le recul qu'autorise deux décennies de fouilles intensives a en effet permis de mettre en valeur de forts particularismes régionaux et d'identifier, tant géographiquement que chronologiquement, plusieurs foyers culturels distincts le long de la côte arabe du Golfe persique (la « Mer Amère » des anciens Mésopotamiens) et dans la péninsule d'Oman.

Parmi ceux-ci, l'archipel des îles Bahreïn est devenu un terrain désormais traditionnel de l'archéologie orientale. Identifié, avec la côte voisine d'Arabie, à l'ancienne Dilmoun des textes historiques et économiques mésopotamiens, l'émirat et son riche passé sont aujourd'hui exploités par un actif service local des Antiquités, ainsi que par quatre expéditions étrangères, dont la Mission archéologique française, créée en 1977.

Le *tell* de Qal'at al-Bahreïn, qui constitue depuis cette date la base de travail de l'équipe française, s'est rapidement imposé comme l'un des gisements-clés de la zone du Golfe : ses huit mètres de dépôts archéologiques sur plus de vingt hectares, ainsi que son occupation presque continue depuis 2200 avant J.-C. environ jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle de notre ère en font un instrument capital pour l'établissement d'une chrono-stratigraphie régionale de référence. Co-financée par le Ministère français des Affaires Étrangères, le CNRS, le Musée du Louvre et le gouvernement de Bahreïn, la fouille en cours concerne un grand complexe des phases Dilmoun Moyen (2<sup>e</sup> moitié du 2<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.) et Dilmoun Récent (1<sup>ère</sup> moitié du 1<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.), lui-même scellé par des couches postérieures d'époques hellénistique, parthe et Islamique. Cet ensemble architectural imposant comprend un temple, dont l'occupation pourrait s'étendre sur près de neuf siècles, et une résidence ("palais" ?) dont l'état le plus ancien remonte à l'occupation de Dilmoun par les Kassites de Basse-Mésopotamie, au milieu du 2<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.

Ce niveau a livré lors des campagnes de 1995 et de 1996 une série de documents écrits de première importance: plus d'une vingtaine de tablettes d'argile crue rédigées en akkadien, complètes ou fragmentaires, au côté de bulles portant des empreintes de sceaux inscrits, qui représentent aujourd'hui le témoignage le plus méridional de l'aire de diffusion de l'écriture cunéiforme. Plusieurs de ces textes comportent des anthroponymes, apparemment locaux, mais surtout des dates se référant au calendrier kassite avec mention de l'année de règne du souverain concerné. Dans le cas présent, les attestations renvoient au milieu du 15<sup>e</sup> siècle avant J.-C., période à laquelle la documentation babylonienne contemporaine est presque inexistante. Les conséquences

de la découverte, en terre de Dilmoun, de ce premier lot d'archives administratives et économiques, espérée dès l'origine du projet français, n'échapperont à personne; ces tablettes devraient permettre de mieux identifier la fonction des bâtiments fouillés, et de préciser, on l'espère, les modalités de la colonisation kassite de Bahreïn. Leur présence au sein d'une stratigraphie claire, associée à d'autres témoins matériels datables, permettra sans doute aussi d'affiner la chronologie d'une phase particulièrement mal connue de l'histoire mésopotamienne.

Pierre LOMBARD



**Figure 1 :**

*Tablette cunéiforme administrative en argile crue, prise dans sa gangue de sédiment.*

*Environ XV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Dimensions : 4,8 x 2,7 cm.*

*Cette tablette voisinait avec des fragments de bulles de scellement portant des empreintes de sceaux, eux-mêmes inscrits. Ces documents, rédigés sans doute localement, aideront à préciser la fonction exacte des bâtiments fouillés à Qal'at al-Bahreïn, ainsi que les modalités de la colonisation kassite de l'ancienne Dilmoun (Musée National de Bahreïn).*